

BILAN SANITAIRE COLZA

BSV HAUTS-DE-FRANCE 2024 - 2025

Animateurs Filières :

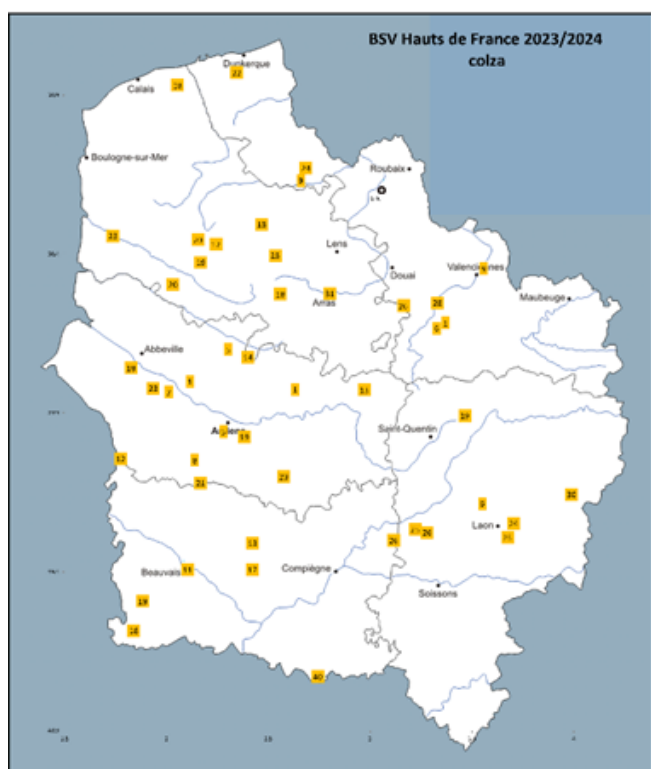
Martine ROUX-DUPARQUE - CHAMBRE D'AGRICULTURE DE L' AISNE

Charles SAGNIER - CHAMBRE D'AGRICULTURE DU NORD - PAS-DE-CALAIS

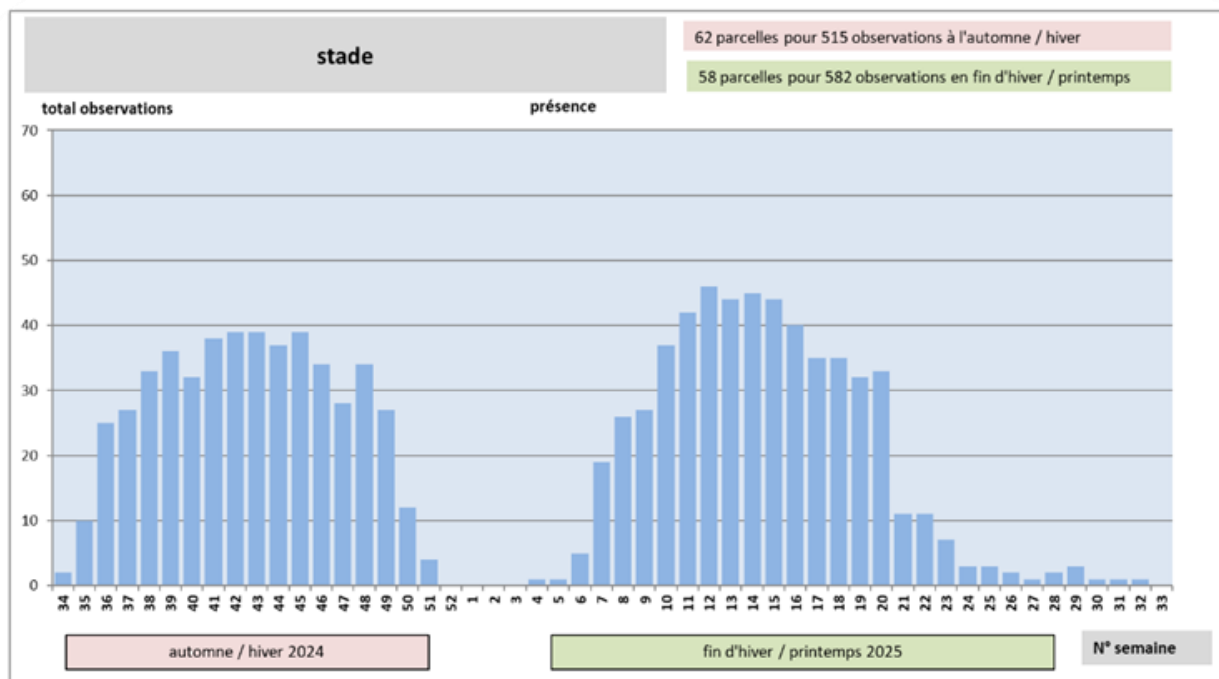
Nicolas LATRAYE - TERRES INOVIA

Le réseau d'observations Hauts-de-France 2024-2025

En 2024-2025, le réseau de surveillance biologique du territoire était composé de 70 parcelles de colza suivies régulièrement par 17 structures.



Partenaires	nb parcelles
AGCONSEIL	1
CA 02	5
CA 60	4
CA 62	3
CA 80	6
CERESIA	17
CHAMBRE D'AGRICULTURE AISNE	1
COOP AGRI SAINT HILAIRE LEZ CAMBRAI	1
CRA NORD-PAS-DE-CALAIS	10
DU CROQUET NEGOCE	1
ETS CHARPENTIER	1
ETS JOURDAIN	1
FREDON PICARDIE	1
LYCEE AGRICOLE ARRAS	1
LYCEE AGRICOLE DE L'OISE	1
SOUFFLET AGRICULTURE	1
SRAL HDF	6
UNEAL	3
VIVESCIA AGRICULTURE	1
Total	65



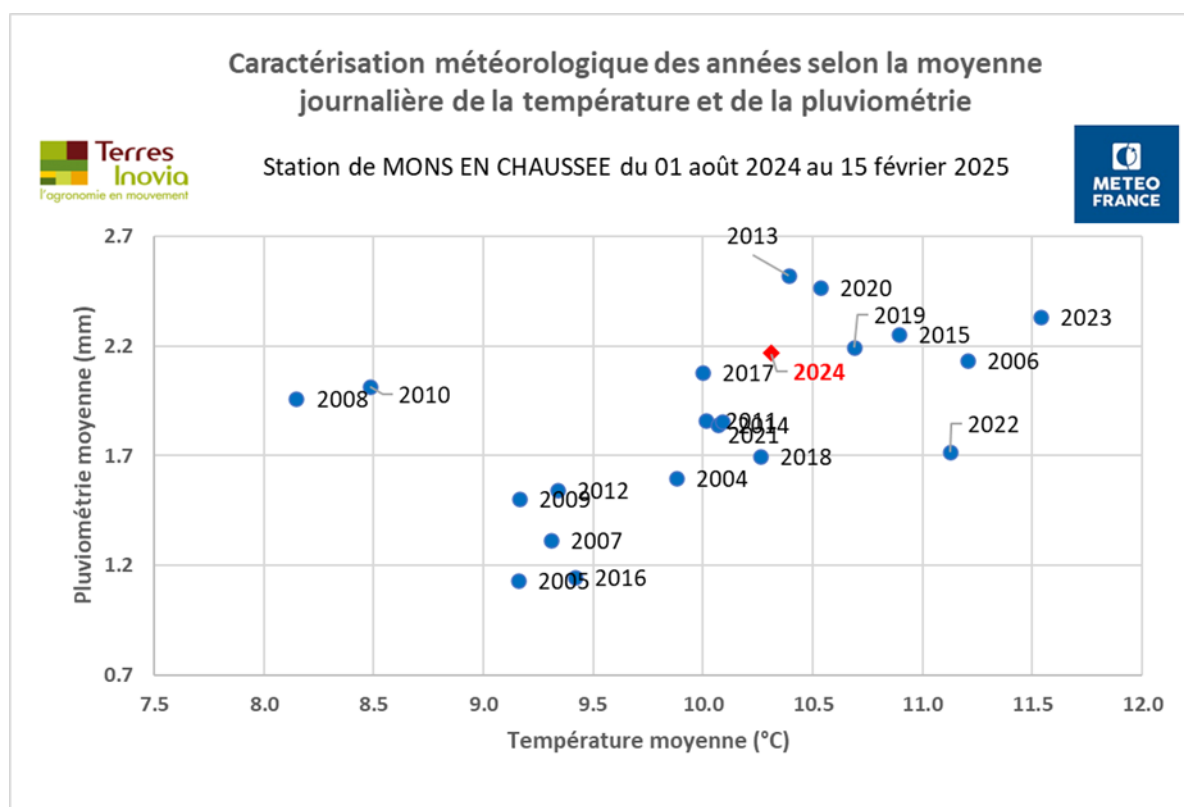
Contexte agro-climatique : les faits marquants de la campagne colza 2024-2025

Des conditions climatiques favorables à une levée rapide et dynamique du colza

Le mois d'août, marqué par plusieurs épisodes pluvieux, a favorisé les semis et une levée rapide du colza dans les régions du Nord et de l'Est. La date des semis moyens se situe autour du 28 août pour les Hauts-de-France.

Cependant, certaines zones ont rencontré des difficultés. L'omniprésence des pluies estivales a perturbé et retardé les chantiers de préparation et de semis. Dans ces situations sous contraintes, il n'est pas rare d'observer des défauts d'enracinement et de croissance.

Les pluies de septembre ont permis un bon développement du colza sur l'ensemble de la zone. Mais ces conditions humides et douces ont également favorisé la prolifération des limaces, obligeant un investissement conséquent dans les protections molluscicides et parfois des re-semis.



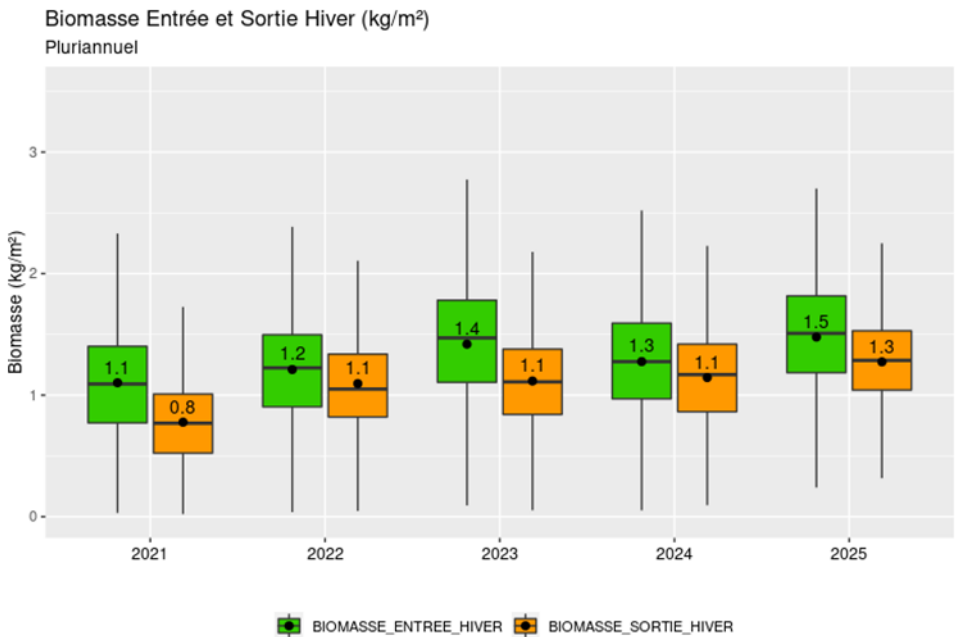
Une croissance dynamique tout au long de l'hiver

Bien que des écarts de stades soient observés entre et au sein des parcelles tout au long de l'automne, les conditions douces et humides ont favorisé une croissance active du colza. Le stade 4 feuilles a ainsi été atteint précocement : en moyenne autour 23 septembre dans les Hauts-de-France contre le 27 septembre en moyenne entre 2011 et 2024. Rappelons que l'atteinte du stade 4 feuilles avant le 20 septembre permet de sortir de la période de risque pour les altises d'hiver avant leur arrivée en culture.

En plus de favoriser la croissance végétative, les conditions climatiques automnales ont également stimulé la minéralisation des sols, contribuant à un bon apport azoté. Les carences en azote sont rares dans l'ensemble des parcelles observées. De ce fait, les biomasses entrée hiver sont exceptionnellement hautes, avec dans notre réseau, des colzas entre 1,8 et 2 kg/m² pour les régions de la zone Nord et Est.

Dans la majorité des situations à l'entrée de l'hiver, les colzas sont robustes, bien implantés et bien développés. Les situations avec des défauts de structure de sol, souvent sujet à l'excès d'eau, se distinguent néanmoins par un enracinement médiocre.

Hors situations impactées par les excès d'eau, les biomasses resteront élevées à la sortie de l'hiver avec une moyenne de 1,3 kg/m² (réseau Farmstar & BSV).



Des ravageurs discrets sauf exceptions

Les ravageurs d'automne sont dans l'ensemble discrets. La pression larves de grosses altises est faible à modérée comme le montre la synthèse des données BSV ci-dessous, avec une majorité de parcelles ayant moins de 2 larves/plante sur des colzas bien développés. Cependant, des parcelles ont localement pu présenter de fortes infestations dépassant les 10 à 20 larves/plante en entrée hiver.

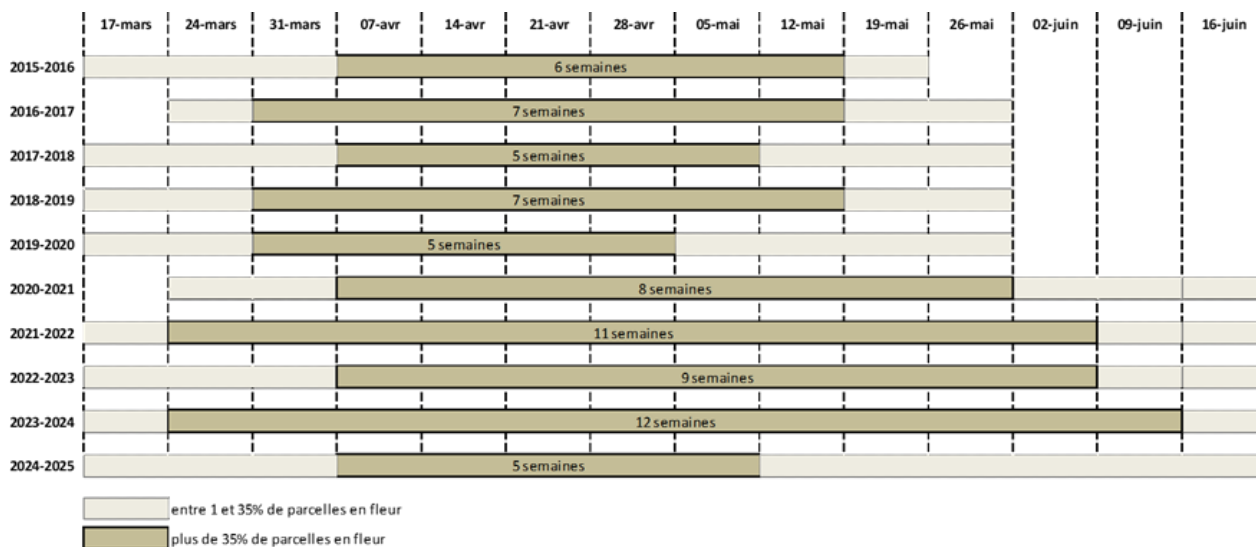
Au printemps, la présence quasi constante de vent a limité l'activité des charançons de la tige et les méligèthes, dont les dégâts ont été faibles, voire inexistants, dans les parcelles. L'apparition précoce des premières fleurs dès la mi-mars grâce aux variétés dites « pièges à méligèthes » a également limité la déprédation des méligèthes sur les variétés d'intérêt.

Une belle floraison

Les premières fleurs (F1) sont observées en moyenne le 6 avril, soit avec une légère avance sur la moyenne pluriannuelle (tableau ci-dessous)

Stade F1		Stade G1		Stade G4	
Moyenne 2011-2024	Campagne 2024-2025	Moyenne 2011-2024	Campagne 2024-2025	Moyenne 2011-2024	Campagne 2024-2025
07-avr	06-avr	19-avr	15-avr	15-mai	15-mai

Des écarts marqués de début de floraison sont observés entre les variétés, donnant l'impression d'une floraison prolongée. En réalité, celle-ci s'est étendue sur une durée de 4 à 5 semaines dans la majorité des cas.



Graphique : Moyenne des durées de floraisons dans le réseau BSV. (2021 : refleuraison ; 2022 : floraison sans encombre qui a duré ; 2024 : floraison par parcelle moyenne, mais grandes différences de périodes entre les variétés ; 2025 : floraison courte mais explosive)

L'entrée en floraison est franche et les floraisons sont homogènes y compris dans les parcelles handicapées au départ. Dans ces situations, c'est une bonne surprise qui témoigne de la capacité de compensation de la culture lorsque les conditions climatiques printanières sont favorables.

La floraison s'est déroulée dans des conditions de températures, de luminosité et d'alimentation hydrique et minérale favorables pour le colza. Le bon fonctionnement de la plante au début de la floraison a permis d'installer un potentiel de rendement intéressant. Cela se reflète dans les comptages de siliques réalisés par Terres Inovia cette année avec une moyenne de 8200 siliques/m². Sur les 5 parcelles, aucune ne passe sous la barre des 6000, seuil limitant pour le rendement. Le nombre de graines par silique est également jugé favorable.

Une fin de cycle assurée par les pluies de début juin

La fin de cycle du colza a été marquée par des épisodes de fortes chaleurs et d'orages. Dans le sud de l'Oise, les températures élevées du mois de juin ont pu écourter la fin de cycle. Mais les pluies survenues quelques jours avant les vagues de chaleur, ont permis de limiter l'impact de ces dernières.

Les orages localement violents sur la fin de cycle ont provoqué de la verse. Dans ces parcelles, les biomasses importantes et les conditions printanières favorables à la minéralisation (malgré le manque de pluie) ont été un facteur aggravant, en particulier dans les parcelles à haut potentiel.

Des rendements très satisfaisants

Les récoltes se sont déroulées plutôt tardivement, stoppées par les pluies. Les rendements sont bons à très bons mis à part dans les parcelles qui ont subi des accidents (défaut d'implantation, hydromorphie, dégâts d'orage...). Les humidités de récoltes sont globalement faibles, de l'ordre de 6 à 7%.

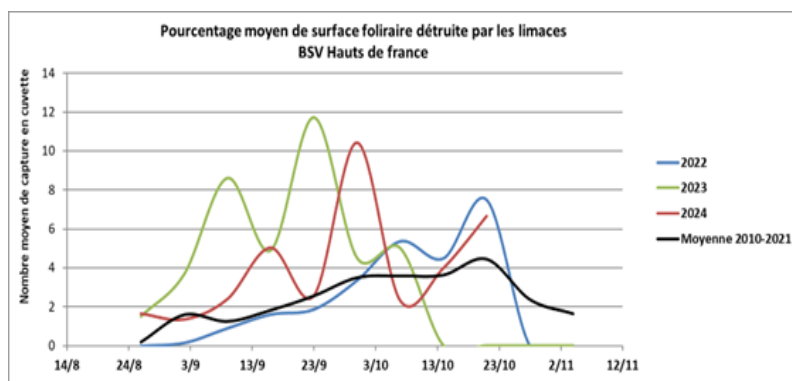
Pour les Hauts-de-France, les rendements s'étalent de 5 à 10 q/ha au-dessus des moyennes décennales avec un rendement moyen à 38 q/ha en terres superficielles et de 45 à 50 q/ha en terres profondes.

Bilans ravageurs

Limaces

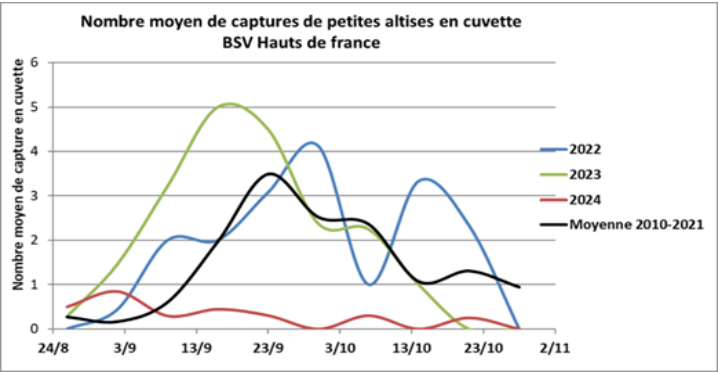
Avec la pluviométrie estivale importante, les limaces étaient présentes dès le début de campagne.

Les dégâts ont pu être localement très importants occasionnant des destructions de parcelles.



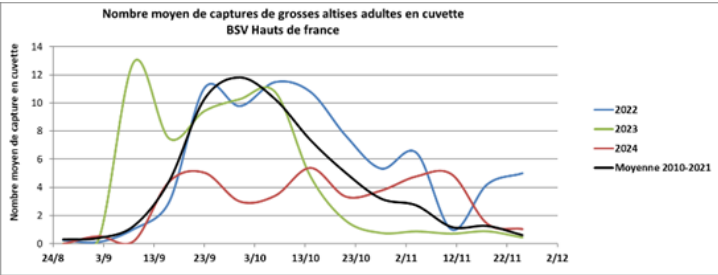
Petites altises

Les captures ont été très faibles en 2024.



Altises d'hiver (adultes)

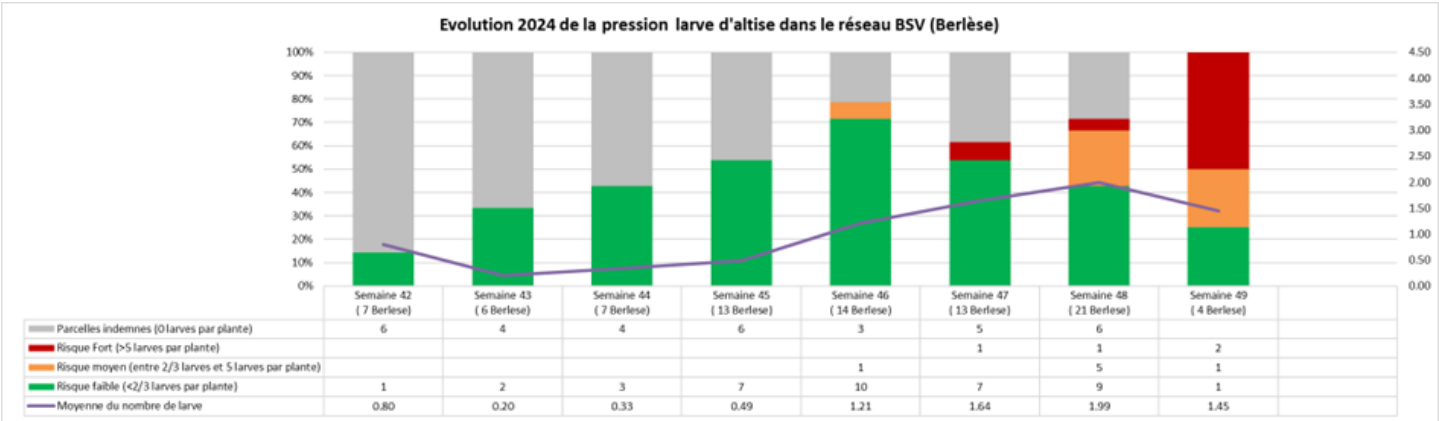
Les grosses altises ont été observées tardivement mais leur présence a été remarquée tout l'automne avec un impact limité.



Altises d'hiver (larves)

Avec une pression faible à modérée en entrée et sortie hiver et une très bonne dynamique de croissance, l'infestation de larves de grosses altises a été faiblement à moyennement préjudiciable pour les colzas. On retrouve peu de colzas chétifs et buissonnants au cours de la campagne.

Ci- dessous, l'évolution des larves de grosses altises au cours de la campagne 2024-2025

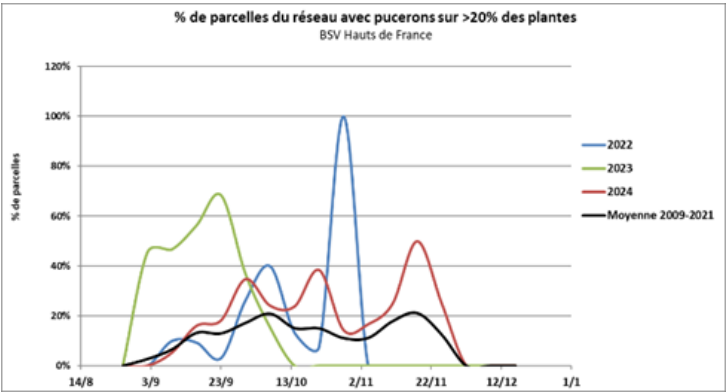


Pour rappel :

le seuil est à 5 larves par plante lorsqu'il n'y a pas de risque agronomique (biomasse > 45 g/plante en entrée hiver, croissance continue) et à 2-3 larves par plante lorsqu'il y a un risque agronomique.

Pucerons verts et cendrés à l'automne

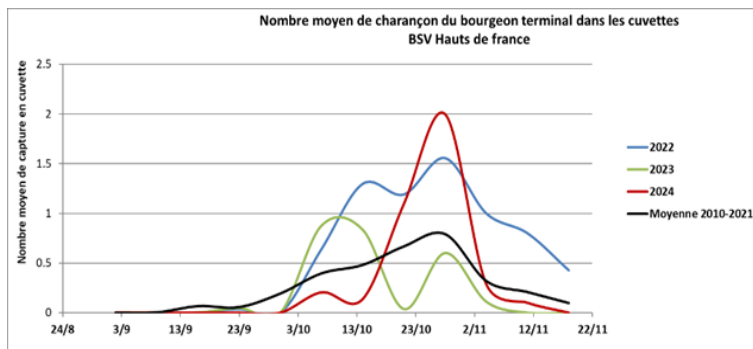
Les pucerons ont été observés plutôt tardivement en 2024 et sur des colzas globalement bien développés, limitant grandement l'impact.



Charançons du bourgeon terminal (CBT)

Même si le nombre de charançon du bourgeon terminal dans les cuvettes est plus important que les années précédentes, le vol reste faible en région.

Mais comme habituellement en Hauts-de-France, peu de dégâts significatifs, dû au CBT, n'ont été signalés dans la région (seuls quelques cas en limite du Grand-Est ont été préjudiciables).



Mouche du chou

Ravageur secondaire du colza pour lequel il n'existe aucun moyen de lutte, la mouche du chou se fait généralement discrète. Elle a été signalée de début octobre à mi-novembre dans 6 parcelles. Les attaques restent globalement faibles.

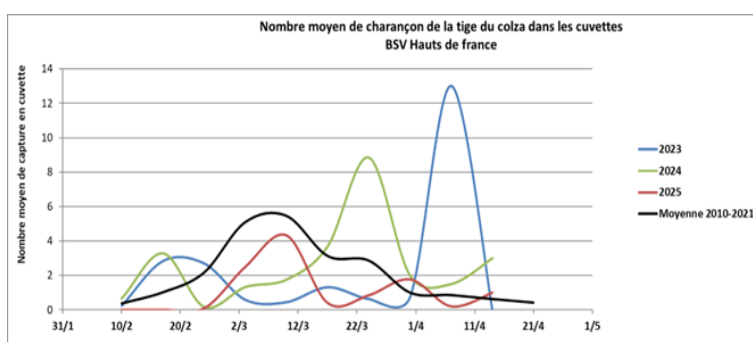
Noctuelle terricole

La noctuelle terricole a été signalée dans 3 parcelles cette année. Tout comme les 2 dernières campagnes dernière, l'impact fut faible.

Charançon de la tige du colza

Du fait de la reprise de végétation rapide, et des conditions venteuses encore une fois présente au printemps, le vol des charançons de la tige du colza fut très faible cette année et peu d'impact cette année.

Presqu'aucun dégât (déformations, éclatements) dus aux piqures des charançons ont été observés mais leur gravité reste assez faible à la vue de l'avancée des stades lors du pic de vol.



Meligèthes

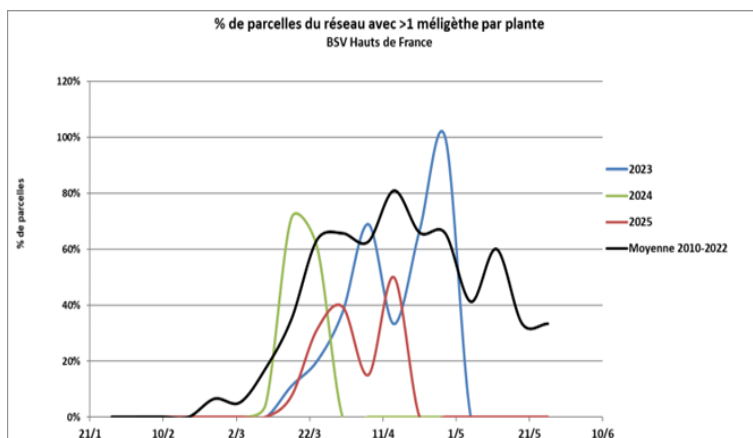
Le vol était faible cette année, avec très peu de dégâts observés du fait de la floraison explosive et conjointe à l'arrivée du ravageur.

Charançons des siliques et cécidomyies

La pression en charançons des siliques et des cécidomyies était globalement faible cette année.

Pucerons cendrés (printemps)

Quelques colonies de pucerons cendrés ont été observés cette année au printemps. Ces derniers sont arrivés en fin de cycle sur la région, limitant l'impact du ravageur.



Bilan maladies

Phoma

De nombreux symptômes de Phoma ont été observés à l'automne.

La présence de cette maladie est restée modérée, voire inexistante si la variété choisie était classée TPS.

Sclérotinia

Deux parcelles ont noté des symptômes de sclérotinia sur tige dans le BSV cette année avec un impact limité.

Les kits pétales réalisés cette année ont montré qu'en moyenne 33% des pétales portaient le champignon. L'inoculum présent était donc globalement faible cette année, avec des disparités entre parcelles (0 à 80% de contamination).

Mycosphaerella

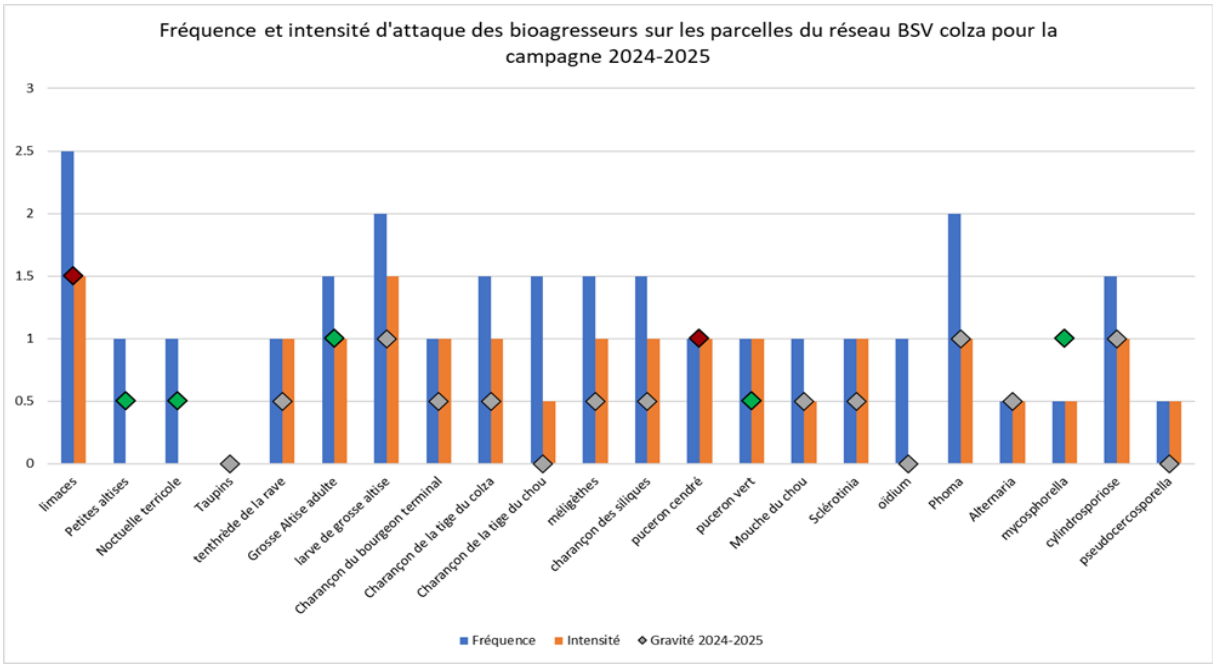
Aucune observation de mycosphaerella a été remonté cette année.

Cylindrosporiose

La cylindrosporiose a été observée de mi-mars à mi-juin dans 3 parcelles. Les conditions climatiques séchantes n'ont pas été favorables à son développement.

Evolution des fréquences et intensités d'attaques des bioagresseurs.

	limaces	Petites altises	Noctuelle terricole	Taupins	tenthrède de la rave	Grosse Altise adulte	larve de grosse altise	Charançon du bourgeon terminal	Charançon de la tige du colza	Charançon de la tige du chou	meligèthes	charançon des siliques	puceron cendré	puceron vert	Mouche du chou	Sclerotinia	oidium	Phoma	Alternaria	mycosphorella	cylindrosporiose	pseudocercosporiella
Fréquence	2.5	1	1	0	1	1.5	2	1	1.5	1.5	1.5	1.5	1	1	1	1	1	2	0.5	0.5	1.5	0.5
Intensité	1.5	0	0	0	1	1	1.5	1	1	0.5	1	1	1	1	0.5	1	0	1	0.5	0.5	1	0.5
Gravité	1.5	0.5	0.5	0	0.5	1	1	0.5	0.5	0	0.5	0.5	1	0.5	0.5	0.5	0	1	0.5	1	1	0
Rapport Année n-1	+	-	-	=	=	-	=	=	=	=	=	=	+	-	=	=	=	=	=	-	=	=



Dans le graphique ci-dessus, l'intensité des attaques est représentée par l'histogramme orange, la fréquence des attaques par l'histogramme bleu et la gravité des attaques par le nuage de points. La couleur des points dépend de l'évolution du bioagresseur par rapport à l'année précédente. Une gravité similaire à l'année n-1 est représentée par les point noirs, une gravité supérieure par les points rouge et une gravité inférieure par les points verts.

Fréquence : 0 = Absent / 1 = rare, épart / 2 = régulier / 3 = généralisé à l'ensemble des parcelles

Intensité et gravité : 0 = Nulle / 1 = faible ou sans conséquence, (pas d'incidence économique ou incidence toujours inférieure au coût de l'intervention) / 1.5 : seules quelques parcelles avec un incidence notable (<5% des parcelles) / 2 = assez forte à forte (avec généralement une incidence économique) / 3 = grave (avec fortes pertes de récolte).

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Directeur de la publication : Laurent Degenne - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Haute-de-France.

Animateurs filières et rédacteurs : Céréales : M. Lheureux - Chambre d'Agriculture la Somme, T. Denis et E. Gagliardi - Arvalis Institut du Végétal, C. Sagnier - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais. Colza : C. Sagnier - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais, M. Roux Duparque - Chambre d'Agriculture de l'Alsace, N. Létraye - Terres Inovia. Maïs : V. Duval - Fredon Picardie. Protéagineux : H. Georges - Chambre d'Agriculture de la Somme. Lin : H. Georges - Chambre d'Agriculture de la Somme.

Betteraves : O. Ley, Y. Debeverne, F. Courtaux - ITB, C. Segnier - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais.

Avec la participation de : ACTAPPRO, AGORA, Agro-Vision, ARVALIS Institut du végétal, ASEL 02, BASF, Bayer Cropscience, CALIPSO, CAPSEINE, CERESIA, CER 60, CETA de Ham-Vermendois, CETA des Hauts de Somme, CETAs de l'Alsace, Chambres d'Agriculture des Hauts de France, Chambre d'Agriculture d'Ile de France, COMPA, Coopérative de Billy-sur-Thérain, Ets Béz, Ets Bully, Ets Charpentier, Florimond Desprez, FREDON Picardie, Groupe Carré, INRA, Institut de Genecol, INRA de Fribourg, ITS Nord-Pas de Calais, ITS 02, ITS 60, ITS 80, Jourdain, KWS, Le Flandre, L.A. Lihiero, LEGTA de Fôles, Lydie Agro Environnemental Tilloy les Meurbais, Nord Médoc, NORIAP, PHYTEURO, Saint Louis Sucre, SANATERRA, SARL LINEA, SETA de Sapaume, Soufflet Agriculture, Ternovéo, Terceco, Terres Inovia, TEXTILIN, UCAC, Unesil, Union de la Scarpe, Valfrance, Van de Bilt, Vanderhave, Van Robeys Frères, Vasekon, VIVESCIA, M. Collin, M. Doréudre, Bertrand Coustenoble, Marc Delaporta, Frédéric Garache, Vincent Guyot, Jean Marie Ratael, Benoit Vandaele, Hervé Vanderhaeghe, Mme Christine Machu (EARL du moulin de pierre).

Coordination et renseignements : Aurélie Albaut - Chambre d'Agriculture de la Somme, Samuel Busche - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais

Mise en page et diffusion : Christine DOUCHET et Sylvie CAVEL - Chambre d'Agriculture de la Somme

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la DRAAF Haute-de-France et des Chambres d'Agriculture Haute-de-France

Avec la participation de :